

6 A.M.

How to disappear completely



© ELMAGGIORANI

UNE CRÉATION DU

BLITZTHEATREGROUP

ATHÈNES (GR)

LIGNE DIRECTE

DIFFUSION ET DÉVELOPPEMENT

LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN

+33 (0)6 70 63 47 58

info@lignedirecte.net

www.lignedirecte.net

6.A.M.

How to disappear completely

d'après *Ménon pleurant Diotima* de Friedrich Hölderlin traduit en grec par Stella Nikoloudi (AGRA publications)

Conception et mise en scène **BlitzTheatreGroup**

Dramaturgie **Stefanie Carp et Nikos Flessas**

Avec **Aris Armaganidis**
Aris Balis
Michalis Kimonas
Angeliki Papoulia
Christos Passalis
Areti Seintaridou
Yorgos Valais

Lumière **Tasos Palaioroutas**

Scénographie **Efi Birba**

Son **Coti K - Yorgos Konstantinidis**

Costumes **Vassilia Rozana**

Assistante mise en scène **Vasia Attarian**

Chorègraphie **Yanis Nikolaidis**

Administration de production **Maria Dourou**

Assistante à la scénographie **Alexia Chrysochoidou**

Design des costumes **Lena Papamichail**

Accompagnement production et diffusion **Judith Martin / Ligne Directe** – www.lignedirecte.net

Remerciements aux participants de l'atelier «Theatre as a construction site» mené à Bruxelles et Reims, au Festival d'Athènes, à Synergio, Yolanda Markopoulo, Tanya Kaladyasnaya, Voula Michail, l'entreprise GIANNETOS et les magasins MISHOP

Spectacle en grec surtitré

Durée : 1h20

Première le 9 octobre 2015 à l'Onassis Cultural Center, Athens

PRODUCTION : ONASSIS CULTURAL CENTER - Athens (GR) et BLITZTHEATREGROUP - www.theblitz.gr

COPRODUCTION : SÃO LUIZ TEATRO MUNICIPAL, LISBONNE (PT), LA FILATURE - SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE (FR), LA COMÉDIE DE REIMS - FESTIVAL REIMS SCÈNES D'EUROPE (FR), THÉÂTRE DE LA VILLE - PARIS (FR), NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL (FR), LIGNE DIRECTE - PARIS (FR), FESTIVAL D'AVIGNON



*Jour après jour je vais, cherchant toujours un autre ailleurs,
Et j'ai depuis longtemps quêté sur tous les chemins de la terre ;
La fraîcheur des sommets, là-haut, je l'ai partout hantée, toutes les ombres
Et les sources : par monts et vaux s'est poursuivie l'errance de mon âme,
Méditante de repos*

F. Holderlin, «Ménon pleurant Diotima».

Avec l'aide de la poésie de Friedrich Hölderlin, et influencé par le film *Stalker* d'Andreï Tarkovski et le roman *Roadside Picnic* d'Arkady et Boris Strugatsky, Blitz construit son nouveau spectacle, *6 A.M. How to disappear completely*, comme la narration d'une odyssée de science fiction.

6 A.M. How to disappear completely est l'histoire de sept personnes qui, aux heures les plus sombres de la nuit, se réunissent pour accomplir de mystérieuses tâches telles des ouvriers sur un chantier de construction, pour essayer d'inventer une nouvelle utopie poétique, pour tenter de disparaître hors de la salle d'attente de l'Histoire où nous nous trouvons depuis des années.

A une époque où le langage des décisions technocratiques domine nos vies et nos cultures, où nous devons faire avec, sans savoir en quoi nous croyons, le Blitz theatre Group tente d'articuler un nouveau manifeste de l'évasion.

Quel pourrait être un autre langage et un autre futur loin du présent fait de peur et de confusion? Comment pourrait on trouver une conviction ? Comment peut on (se) transformer ?

Il est 6 heures du matin, un nouveau jour se lève.



6 A.M. HOW TO DISAPPEAR COMPLETELY © ELINA GOURNANI

6 A.M. HOW TO DISAPPEAR COMPLETELY
BLITZTHEATREGROUP
ATHÈNES (GR)

DIFFUSION
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN
+33 (0)6 70 63 47 58
INFO@LIGNEDIRECTE.NET
WWW.LIGNEDIRECTE.NET

LES SOURCES DU SPECTACLE : HÖLDERLIN ET TARKOVSKI

Pour la création de *6 A.M.* nous nous sommes inspirés du poème *Ménon pleurant Diotima* d'Hölderlin, l'un des plus grands poètes romantiques allemands, et du film *Stalker* d'Andrei Tarkovski.

Ce poème, qui nous a guidés tout au long du processus créatif, commence par la description du désespoir de Ménon après la mort de sa bien-aimée Diotima et se transforme peu à peu en un voyage intérieur initiatique et rédempteur. À travers sa quête torturée et son art poétique, Hölderlin parvient à s'extraire de ce monde et, par-delà le cosmos, à communiquer avec les esprits dans une explosion d'enthousiasme. Le poème commence par une lamentation et s'achève en triomphe. Nous avons suivi exactement le même parcours.

Dans *6 A.M. How to disappear completely*, les personnages utilisent ce poème comme une formule magique. C'est un peu comme si la fin du monde avait eu lieu et que le seul miracle de l'esprit humain ayant survécu était ces mots, les seuls mots qui peuvent aider les personnages de *6 A.M.* à communiquer avec l'Inconnu et à survivre dans un monde hostile et violent.

C'est à nos yeux un besoin fondamental de notre époque. Nous croyons fermement que la poésie, ou plutôt qu'une pensée poétique, peut être un véritable acte de résistance. Un acte de résistance contre la Peur cultivée chaque jour par les autorités, les médias, nos concitoyens.

Stalker d'Andrei Tarkovski nous a également inspirés d'innombrables façons. Le film relate l'histoire de trois personnages errant dans la Zone. La Zone est un espace interdit, contaminé par la présence d'aliens et doté de pouvoirs magiques, des pouvoirs contraires aux lois de la physique et de la logique. C'est un espace qui vit, au sens propre du terme, c'est un organisme vivant. Et surtout, c'est un espace à la fois physique et métaphysique.

Nous avons voulu créer sur scène un espace similaire. Un espace qui réagit aux actions des personnages sur scène, un espace qui est lui-même acteur, qui ressent, agit et réagit, un paysage spirituel intérieur. Ces deux matériaux nous ont guidés dans la création d'une pièce antiréaliste, une pièce où le droit coutumier n'est plus valable, une pièce où l'objectif est d'entrer en communication avec des forces que nous ignorons, mais que nous savons présentes, dormant dans l'attente de notre contact.

NOTE D'INTENTION / 1

6 A.M. HOW TO DISAPPEAR COMPLETELY

BLITZTHEATREGROUP

ATHÈNES (GR)

DIFFUSION
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN
+33 (0)6 70 63 47 58
INFO@LIGNEDIRECTE.NET
WWW.LIGNEDIRECTE.NET

LES PERSONNAGES : UNE COMMUNAUTÉ HUMAINE DANS UN MILIEU HOSTILE

Les personnages sont comme des pionniers, des explorateurs d'un nouveau territoire, d'une nouvelle planète. Ils construisent des maisons et des pièces, ils essaient de se protéger, ils pratiquent d'étranges rituels, ils tentent d'appivoiser ce nouveau territoire et d'en comprendre les forces et les règles.

Les personnages se retrouvent dans un environnement hostile et violent. Leur volonté et leur persévérance, leur besoin d'échapper à ce monde et d'en inventer un nouveau est leur seul pouvoir.

C'est d'une certaine façon la lutte incessante de l'Homme qui cherche à comprendre les éléments qui l'entourent et sa quête éternelle pour maîtriser les forces invisibles. C'est la tentative de l'Homme qui cherche à sortir de l'impasse (toutes les époques ont leurs propres impasses et donc leurs propres histoires).

Le manque de spiritualité dans notre monde occidental est flagrant. Dieu est effectivement mort mais il a rapidement été remplacé par de nouveaux Dieux. Il faut détruire ces nouveaux Dieux, sans oublier que l'homme a un besoin vital de croire que le monde et la vie sont magiques.

C'est exactement l'odyssée des personnages de notre pièce. Une aventure qui a pour double objectif de détruire les valeurs actuelles pour dépasser le monde présent et d'explorer ou d'inventer une nouvelle façon d'être.

NOTE D'INTENTION / 2

6 A.M. HOW TO DISAPPEAR COMPLETELY

BLITZTHEATREGROUP

ATHÈNES (GR)

DIFFUSION
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN
+33 (0)6 70 63 47 58
INFO@LIGNEDIRECTE.NET
WWW.LIGNEDIRECTE.NET

ENTRE PASSÉ ET FUTUR : À LA RECHERCHE D'UNE NOUVELLE FAÇON D'ÊTRE ET DE RACONTER

Dans notre vie, nous avons tendance à prendre le Temps pour acquis, une notion que nous pensons connaître et maîtriser alors que c'est en réalité un phénomène inexplicable. Nous considérons toujours le temps comme la succession linéaire d'événements, comme une ligne sur laquelle des événements ont lieu. Mais l'art et la science moderne savent que le Temps est quelque chose de bien plus complexe que cela. Le Temps est la composante la plus importante au théâtre. Dans toutes nos pièces nous tentons de faire face à cette énigme du Temps dans laquelle passé et futur sont constitutifs du temps présent.

Dans *6 A.M.* aussi il y a cette tension entre passé, présent et futur. Nous créons cette tension en utilisant des éléments et matériaux qui ont des temporalités différentes, voire contradictoires. Nous mettons côte à côte les mots d'un texte romantique du XIXème siècle et une histoire de quasi science-fiction. Un assemblage étrange de machines côtoie les vers lyriques d'Hölderlin, un site en construction, qui est en fait la scénographie de la pièce, côtoie un poème d'amour romantique et notre quête de narration de la complexité et de l'agonie de nos propres vies. Cet amalgame nous permet de faire ressortir sur scène les contradictions dont nous avons besoin.

Nous avons le sentiment de vivre dans la salle d'attente de l'Histoire. L'ancien a échoué et le nouveau n'est pas encore arrivé. Le sentiment de nostalgie était sans doute bien plus présent dans nos spectacles précédents. Nous croyons pourtant que chaque époque se doit d'inventer ses nouvelles idées, ses nouvelles histoires et son propre imaginaire. Parfois nous perdons espoir par rapport au monde dans lequel nous vivons, parfois nous le retrouvons. Nous parlons de la fin du monde depuis des années. Dans *6 A.M.*, nous tentons de renier cette notion et de raconter un autre genre d'histoire, peut-être celle d'un nouvel espoir, bien que nous soyons personnellement plutôt pessimistes.

Dans *6 A.M.* nous allons encore plus loin. Ce n'est certes pas facile étant donné l'état actuel des choses en Grèce, en Europe, et dans le monde entier. Le monde dans lequel nous vivons ne laisse pas beaucoup de place à l'optimisme et pourtant, le besoin de nouvelles idées et d'une nouvelle manière d'être est plus pressant que jamais.

NOTE D'INTENTION / 3

6 A.M. HOW TO DISAPPEAR COMPLETELY

BLITZTHEATREGROUP

ATHÈNES (GR)

DIFFUSION
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN
+33 (0)6 70 63 47 58
INFO@LIGNEDIRECTE.NET
WWW.LIGNEDIRECTE.NET

« Je m'en vais chaque jour pour la quête nouvelle, Quel sentier du pays n'ai-je pas exploré ? Et ces fraîches hauteurs, là-haut, et ces ombrages, et ces sources aussi ? Car mon âme inquiète va par monts et par vaux, implorant un répit. »

A l'instar de ces premiers vers du poème d'Hölderlin que vous avez choisi comme « texte » pour votre nouvelle création 6AM how to Disappear Completely, vous invitez les gens à battre la campagne, prendre le maquis. Il s'agit d'un voyage initiatique, une quête poétique ?

Christos Passalis - Oui, comme dans les premiers vers du poème d'Hölderlin nous sommes face à des gens perdus dans la campagne, dans un no man's land, une lointaine banlieue, au bord du monde... Les gens cherchent un nouvel endroit où vivre librement. Le poème est une élégie, un voyage initiatique, par lequel il faut accepter de se laisser perdre pour, peut être, mieux se retrouver.

Angeliki Papoulia - Nous avons cherché à créer un univers poétique sur scène qui ne soit pas facilement reconnaissable, facile à décrire ou à expliquer. Nous voulions créer un monde avec ses propres règles, ses propres existences, qui ne soient pas nécessairement réalistes ou proches de notre perception quotidienne de la vie.

Yorgos Valais - Et pourtant nous sommes au théâtre, mais sans narration ou réalisme.

Effectivement, cette nouvelle création donne l'impression que vous vous situez au-delà du théâtre comme la poésie peut être au-delà de la littérature...

Christos Passalis - Le titre du spectacle signifie exactement cela. Comment disparaître complètement ? Disparaître du théâtre mais aussi des causes et des effets, de la logique, de la réalité... Pour ce spectacle nous avons travaillé sur deux axes importants. Sur la musicalité en premier lieu car nous cherchions l'émotion sans pour autant tenter de la nommer. Il n'est pas nécessaire de « comprendre » un poème pour être bouleversé par sa beauté et son sens profond. Le poème d'Hölderlin n'est pas seulement l'histoire d'un garçon et d'une fille qui se rencontrent et meurent, il est beaucoup plus irrationnel. Ensuite nous avons travaillé sur les associations. La poésie n'invente pas de nouveaux mots, elle utilise les mots de manière différente, par associations. Ainsi nous avons cherché à créer des associations entre musique, mouvement et texte. Toujours de manière irrationnelle et musicale.

Angeliki Papoulia - Nous essayons d'emmener le public dans des voies cachées, inconscientes, subconscientes, sans tenter de l'aborder de manière frontale ou directe. Sans prendre le temps de justifier ou d'analyser ce qui est en train de se passer afin d'éviter certaines formes de reconnaissance.

Yorgos Valais - Depuis que nous avons commencé à travailler ensemble et que nous avons constitué le Blitz Theater Group, nous ne nous sommes jamais confrontés à des histoires réalistes. Toutes nos créations, jusqu'à présent, partaient de nos propres expériences, de nos propres textes. Cette fois-ci le texte n'est pas nôtre, mais le poème d'Hölderlin vient à point car nous avons toujours rêvé d'un théâtre capable de converser avec une abstraction, une idée abstraite.

ENTRETIEN BLITZ / 1

6 A.M. HOW TO DISAPPEAR COMPLETELY

BLITZTHEATREGROUP

ATHÈNES (GR)

DIFFUSION
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN
+33 (0)6 70 63 47 58
INFO@LIGNEDIRECTE.NET
WWW.LIGNEDIRECTE.NET

Pourquoi avoir choisi ce poème-là...

Yorgos Valais – Parce qu’il est porteur d’un immense besoin, d’une urgence.

Christos Passalis - Nous sentons comme une immense urgence autour de nous. Chaque âge, chaque décennie à ses propres histoires et invente de nouvelles manières de les raconter. Il est alors, pour nous, urgent de trouver à chaque spectacle la manière la plus effective de montrer en scène ce qui fait sens pour le temps dans lequel nous vivons. Ce qui fait sens non pas en termes d’actualité mais de questionnements sur là où nous en sommes. L’urgence invente de nouvelles manières de parler du temps dans lequel nous vivons.

Angeliki Papoulia - Nous essayons de créer de nouvelles expériences pour le public, et de chercher une manière d’être ensemble par laquelle il ne serait plus seulement témoin ou voyeur d’une situation donnée. C’est un principe fondamental de notre travail, mais depuis nos trois derniers spectacles, nous sommes allés plus loin encore dans ce sens. Le cinéma sait, de nos jours, magnifiquement raconter des histoires, le processus narratif par lequel il procède est imparable. Le théâtre ne peut pas être compétitif. Il n’en a pas besoin. En revanche il se doit d’explorer d’autres formes de narrations, plus abstraites.

Effectivement, ce spectacle est plus radical encore que les précédents, plus radical et poétique, travaillant sur les plans larges, mais creusant les mêmes thématiques qui vous animent depuis longtemps. La guerre est partout, partout autour de nous...

Christos Passalis - Nous utilisons le poème d’Hölderlin comme si ses mots étaient magiques et pouvaient changer la réalité. C’est ainsi, la poésie invente et propose une autre perception du monde sans laquelle vivre serait insupportable. A l’instar de ce que propose la poésie nous avons tenté de ne rien imposer mais de présenter une nouvelle perception du monde, éloignée de la narration générale qui nous englobe : la crise, la guerre, la montée des extrémismes, le terrorisme... Il ne s’agit pas de s’échapper du monde mais d’en retrouver, par le déplacement poétique, une magie, comme un sentiment religieux, une certaine spiritualité qui semble singulièrement disparue aujourd’hui en Grèce et en Europe. Je parle de spiritualité dans le sens d’une expérience existentielle. D’où le choix de ce poème en particulier, Hölderlin y propose une disparition du monde logique afin de pénétrer une autre réalité, plus proche, selon moi, de la vérité.

Yorgos Valais – Comme si la poésie était au coeur du véritable sens de l’existence. De Lautréamont à la poésie japonaise, le sens échappé des poèmes est plus proche des mystères de la nature humaine. Par son inutilité le poème décrit le monde et l’existence, d’une manière plus profonde que la réalité.

Christos Passalis – Qu’est ce que disparaître veut dire ? Comment s’en approcher ? Il me semble que pour disparaître, il faudrait être un traître à la patrie, à sa classe, à son genre, à son sexe, à sa logique, à soi même... C’est ce que signifie disparaître : être un traître à la logique commune.

Yorgos Valais – Pour s’échapper de là où l’on est assigné à être.

ENTRETIEN BLITZ / 2

6 A.M. HOW TO DISAPPEAR COMPLETELY

BLITZTHEATREGROUP

ATHÈNES (GR)

DIFFUSION
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN
+33 (0)6 70 63 47 58
INFO@LIGNEDIRECTE.NET
WWW.LIGNEDIRECTE.NET

Comme vos précédentes créations ce spectacle est brassé par de nombreuses influences...

Angeliki Papoulia – Oui, principalement par le film *Stalker* d'Andreï Tarkovski. Avant même de commencer les répétitions nous parlions déjà souvent de cette « zone » que décrit le film. Nous avons tenté de l'inventer pour la scène, comme un espace où tout pourrait advenir. Sans logique et sans règles. Les acteurs cherchent en vain à communiquer avec la zone, avec cet espace qui les dépasse et les entoure. C'est un lieu étrange, dangereux et paisible, ayant pouvoir de vie ou de mort. Le spectacle est construit sur cette dualité.

Christos Passalis - Le film est lui même inspiré d'une nouvelle de science fiction *Roadside Picnic* – Pique nique au bord du chemin- écrite par Arkady and Boris Strugatsky en 1971. Puisant également dans ce texte nous avons pensé l'espace comme un organisme vivant, comme un huitième acteur, comme dans un jeu vidéo où l'environnement graphique interagit avec les personnages, comme si la science moderne avait rejoint la poésie, au delà de la réalité. Hölderlin est très proche d'Einstein !

Angeliki Papoulia – Et Hölderlin est aussi très proche de Tarkovski, cherchant une autre forme de spiritualité, une autre forme d'existence. Comme s'ils essayaient tous les deux de communiquer quelque chose qu'ils ne savaient pas.

Yorgos Valais – Tous deux sont des artistes creusant des sillons singuliers à des époques différentes. Les références culturelles d'Hölderlin sont païennes, proches des dieux grecs, alors que celles de Tarkovski sont chrétiennes, orthodoxes. Cependant, tous deux se demandent comment vivre en quête de spiritualité plutôt que de se battre pour survivre.

Comment avez vous créé ce « huitième acteur » qui semble, de très métallique, devenir très organique...

Christos Passalis - Nous avons épousé la dramaturgie du poème d'Hölderlin qui s'ouvre sur un environnement cruel et désespéré pour, graduellement, se tourner vers la lumière.

Angeliki Papoulia – Comme si, de chapitre en chapitre, l'espace changeait, se transformait, devenait plus intérieur, confortable, protecteur. Comme un mouvement de l'extérieur vers l'intérieur.

Yorgos Valais – Nous évoluons dans une structure d'abord froide et métallique, puis le plateau devient forêt, pour être baigné à la fin dans une lumière chaude surplombée par le mot enthousiasme. L'espace évolue comme nous, au gré du poème, comme s'il nous embrassait, et répondait positivement à nos efforts.

Christos Passalis – En grec, le mot enthousiasme signifie : dieu en moi. Le sens est plus chargé qu'en français ou en anglais.

Sarah Kane, que vous connaissez bien, a écrit à la fin des années 90 4.48 psychose.

4.48 est l'heure du suicide, 6AM l'heure de la résurrection ?

Christos Passalis – C'est l'heure à laquelle on est au bord de... L'heure où tout est transformable, entre deux, perfectible ou définitif. Ce moment crucial entre la nuit et le jour où tout peut arriver, mais rien n'est encore certain...

Angeliki Papoulia – Si on ne meurt pas à 4.48, on pourra, peut-être, revivre à 6AM...

Entretien réalisé par Hervé Pons Belnoue, pour le Festival d'Avignon (février 2016)

ENTRETIEN BLITZ / 3

6 A.M. HOW TO DISAPPEAR COMPLETELY

BLITZTHEATREGROUP

ATHÈNES (GR)

DIFFUSION
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN
+33 (0)6 70 63 47 58
INFO@LIGNEDIRECTE.NET
WWW.LIGNEDIRECTE.NET

Le **Blitz**theatregroup est un collectif de création formé en 2004 par trois artistes : Yorgos Valaïs, Angeliki Papoulia et Christos Passalis.

Blitz s'est donné comme principes fondateurs : appréhender le théâtre comme un espace essentiel de rencontres et d'échange d'idées plus que le lieu de la virtuosité et des vérités préfabriquées. Comprendre et répondre aux attentes de la société vis à vis de l'art aujourd'hui, en ce début de 21ème siècle.

Chaque membre du groupe a une égale responsabilité dans la conception, l'écriture et la mise en scène des œuvres. Tout est soumis au doute, rien ne doit être considéré comme acquis, ni au théâtre, ni dans la vie.

Comment représenter un monde qui change continuellement et plonge les hommes dans la perplexité ?

Le groupe présente son premier spectacle *Motherland*, en 2006. En 2007, il crée *New Order*, une simulation de jeu télévisé où les spectateurs sont invités à jouer le rôle d'un jury. Face à eux, deux couples divorcés cherchent à sortir de l'impasse de leur relation, dansant, chantant, échangeant insultes ou coups.

Suivent, en 2009, les créations de *Joy Division*, *Faust* de Goethe et *Katerini*, un spectacle de 5 heures et demi qui investissait chambres et terrasse d'une maison où les acteurs se retrouvaient en tête-à-tête avec chaque spectateur. La même année, en échos aux révoltes des rues d'Athènes, Blitz construit *Guns! Guns! Guns!* une revue délirante des révolutions, petites et grandes, du XXème siècle.

Avec *Cinemascope*, Blitz créé en 2010, un dispositif complexe, entre salle et espace urbain, qui amalgame théâtre et cinéma transformant les spectateurs en témoin des derniers jours du monde.

En 2011, la performance *Galaxy* est présentée pour la première fois dans un parking athénien. *Galaxy* est un jeu longue durée, de 3 à 7 heures au moins, un défilé préparé et improvisé de héros et anti-héros défunts, d'idées et d'objets obsolètes, de mouvements esthétiques ou politiques épuisés. Depuis, cette performance a été recréée à l'étranger, à Berlin avec les acteurs de la Schaubühne en 2012, et en France avec le collectif artistique de la Comédie de Reims, en 2013.



© FANOS MICHEL

LA COMPAGNIE / 1

6 A.M. HOW TO DISAPPEAR COMPLETELY

BLITZTHEATREGROUP

ATHÈNES (GR)

DIFFUSION
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN
+33 (0)6 70 63 47 58
INFO@LIGNEDIRECTE.NET
WWW.LIGNEDIRECTE.NET

En 2012, le public européen commence à découvrir le travail de Blitz qui présente *Guns! Guns! Guns!* au théâtre de la Ville de Paris, au festival Automne en Normandie, au festival Théâtre en Mai de Dijon et dans d'autres villes européennes.

Pendant qu'en Grèce, dans un pays en crise et dont le peuple manifeste plus que jamais sa désillusion et son mécontentement, le **Blitz**theatregroup crée 2 spectacles pour dire adieu à un monde qui est en train de disparaître inéluctablement : *Don Quixote*, qui relate ou invente les aventures pathétiques et violentes d'un chevalier vieilli et en plein cauchemar, et *Late Night*.

Late Night nous invite à un bal au milieu des gravats d'une Europe dévastée, à danser, ne pas s'arrêter, résister et par la poésie rester vivant. Ce spectacle a été présenté en France, notamment, à la Manufacture Atlantique de Bordeaux, La Comédie de Reims, La Filature de Mulhouse, Le Nouveau Théâtre de Montreuil, au théâtre du Nord à Lille dans le cadre du Next Festival... Et au-delà, dans de prestigieux festivals européens en Italie et Allemagne, tels que le festival Huis A/D Werf d'Utrecht ou le festival Theaterformen d'Hanovre.

En 2014, alors que le **Blitz**theatregroup fête ses 10 ans d'existence, le trio fondateur se retrouve « seul » en scène et s'empare pour la première fois d'un texte du répertoire, *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov. Avec *Vania. 10 ans après* Blitz compose une sorte de déclaration d'espoir inconsolable où le trio tente de s'affranchir du passé et de formuler une prière lancée à l'avenir.

En 2015-2016, les spectacles de Blitz poursuivent leurs tournées et le collectif crée une nouvelle production, *6 AM How to disappear completely*.

www.theblitz.gr



6 A.M. HOW TO DISAPPEAR COMPLETELY © ELINA COLOMBAU

LA COMPAGNIE / 2

6 A.M. HOW TO DISAPPEAR COMPLETELY

BLITZTHEATREGROUP

ATHÈNES (GR)

DIFFUSION
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN
+33 (0)6 70 63 47 58
INFO@LIGNEDIRECTE.NET
WWW.LIGNEDIRECTE.NET